



E R E N

Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel
Paroisse du Val-de-Travers

Noël, l'histoire d'un don

Les enfants - et les plus grands - ont peut-être encore sur leurs lèvres les saveurs de chocolat, de cacahuètes, des biscômes ou d'autres friandises reçues à la Saint-Nicolas.

D'autre part, on voit nombre de personnes s'affairer dans les magasins à la recherche des cadeaux qu'ils offriront à Noël. Sans compter qu'il faudra prévoir aussi d'acheter le sapin, les décorations et tant d'autres choses... Toute cette débauche d'énergie, de temps et surtout d'argent a-t-elle un sens? Que cette période de fête tourne autour d'une histoire de cadeaux et de dépenses, n'est-ce pas passer à côté du message de Noël?

Pourtant, Noël est par excellence la fête du don. C'est l'histoire de Dieu qui a choisi de se donner à nous à travers la naissance d'un enfant. Cette naissance, c'est son cadeau, c'est un chemin d'amour, de paix et de joie qui nous est donné; célébrer Noël, c'est se rappeler ce don, se souvenir que Dieu s'est fait proche, c'est faire revivre l'espérance. Noël, c'est aussi une invitation à recevoir ce cadeau, à en vivre et à le partager.

Alors, tous ces cadeaux de Noël se résument-ils à une question d'argent et de profit? Peut-être. À moins que nous

choisissions d'en faire autre chose. Tout ce que nous offrirons pendant cette période de Noël, que ce soit un présent, un sourire, de la disponibilité, des paroles d'amitié ou des gestes de tendresse, si nous le donnons avec affection et amour, transformera cet instant en quelque chose de précieux et perpétuera ce que l'histoire de Noël nous a déjà offert...

Nous pouvons faire nôtre cette prière, adaptée d'un chant haïtien :

Quand tous sont prêts pour la fête, c'est Noël!

Quand les gens se donnent la main pour faire la paix, c'est Noël!

Quand on accueille l'étranger, quand on s'aide les uns les autres à éviter le mal, à faire le bien, c'est Noël!

Noël, c'est essuyer les larmes; c'est partager ce qu'on a avec les autres; c'est adoucir la misère d'un malheureux.

Sur la terre c'est Noël chaque fois qu'on montre un peu d'amour, que des cœurs sont heureux.

Alors Dieu redescend du ciel pour apporter la lumière.

Séverine Schlüter,
pasteure

Conte de Noël

C'était à Bethléem, à la pointe du jour. L'étoile venait de disparaître, le dernier pèlerin avait quitté l'étable, la Vierge avait bordé la paille, l'enfant allait dormir enfin. Mais dort-on la nuit de Noël?...

Doucement la porte s'ouvrit, poussée, eût-on dit, par un souffle plus que par une main, et une femme parut sur le seuil, couverte de haillons, si vieille et si ridée que, dans son visage couleur de terre, sa bouche semblait n'être qu'une ride de plus.

En la voyant, Marie prit peur, comme si c'était quelque mauvaise fée qui entraît. Heureusement Jésus dormait! L'âne et le bœuf mâchaient paisiblement leur paille et regardaient s'avancer l'étrangère sans marquer plus d'étonnement que s'ils la connaissaient depuis toujours. La Vierge, elle, ne la quittait pas des yeux. Chacun des pas qu'elle faisait lui semblait comme des siècles.

La vieille continuait d'avancer, et voici maintenant qu'elle était au bord de la crèche.

Grâce à Dieu, Jésus dormait toujours. Mais dort-on la nuit de Noël?...

Soudain, il ouvrit les paupières, et sa mère fut bien étonnée de voir que les yeux de la femme et ceux de son enfant étaient exactement pareils et brillaient de la même espérance.

La vieille alors se pencha sur la paille, tandis que sa main allait chercher dans le fouillis de ses haillons quelque chose qu'elle sembla mettre des siècles encore à trouver. Marie la regardait toujours avec la même inquiétude. Les bêtes la regardaient aussi, mais toujours sans surprise, comme si elles savaient par avance ce qui allait arriver.

Enfin, au bout de très longtemps, la vieille finit par tirer de ses hardes un objet caché dans sa main, et elle le remit à l'enfant.

Après tous les trésors des Mages et les offrandes des bergers, quel était ce présent? D'où elle était, Marie ne pouvait pas le voir. Elle voyait seulement le dos courbé par l'âge, et qui se courbait plus encore en se penchant sur le berceau. Mais l'âne et le bœuf, eux, le voyaient et ne s'étonnaient toujours pas.





Cela encore dura bien longtemps. Puis la vieille femme se releva, comme allégée du poids très lourd qui la tirait vers la terre. Ses épaules n'étaient plus voûtées, sa tête touchait presque le chaume, son visage avait retrouvé miraculeusement sa jeunesse. Et quand elle s'écarta du berceau pour regagner la porte et disparaître dans la nuit d'où elle était venue, Marie put voir enfin ce qu'était son mystérieux présent.

Eve (car c'était elle) venait de remettre à l'enfant une petite pomme, la pomme du premier péché (et de tant d'autres qui suivirent!). Et la petite pomme rouge brillait aux mains du nouveau-né comme le globe du monde nouveau qui venait de naître avec lui.

Stagiaire au Vallon Hyonou Paik

«Je viens vivre avec vous.» Les missionnaires du 19^e siècle partaient aux quatre coins du monde avec cette parole en tête. Ils voulaient dire par là qu'ils ne venaient pas comme leurs ancêtres des siècles précédents qui arrivaient pour emporter quelque chose, pour emmener quelqu'un. Ils partaient pour vivre avec les gens de là-bas. Apprenant une langue dont ils ne connaissaient même pas l'existence, s'informant sur des us et coutumes inconnus, ils disaient adieu à ceux qu'ils aimaient et qu'ils ne reverraient peut-être plus jamais. Il est vrai que, rétrospectivement, on peut faire des

observations critiques sur la manière dont ils allaient en mission. Mais ils partaient avec cette parole ancrée au plus profond d'eux-mêmes: «Je viens vivre avec vous».

Le paradigme de la mission a beaucoup changé depuis. On n'envoie plus de missionnaires pour implanter une vision du monde ou de l'Église, mais on se rencontre et construit ensemble autour d'un projet qui reflète la vie telle qu'elle s'épanouit. Dans la mission aussi, Dieu nous devance, et en répondant à son appel, on continue l'œuvre qu'il a déjà commencée.

Mon nom le fait deviner, mon visage le confirme, mon accent me trahit. Je viens d'ailleurs, d'un pays lointain, d'une autre culture. Mais je ne suis pas missionnaire; aucun organisme ne m'envoie à ce titre (quoique l'EREN m'a «envoyé» dans la paroisse du Val-de-Travers), je n'ai pas de prétention personnelle.



Cela dit, la phrase qui accompagnait les missionnaires du 19^e siècle me touche. Je viens vivre avec vous cette année en tant que pasteur stagiaire, et j'ai tant de choses à apprendre auprès de vous. J'aime me rappeler cette compréhension de l'Église: «rassemblement extraordinaire des gens extraordinairement ordinaires» (S. Hauerwas). Vous êtes les missionnaires que Dieu m'envoie pour me montrer cela.

*Hyonou Paik,
pasteur stagiaire*

MERCI Le Vallon !

MERCI, un grand, un gros MERCI, un immense MERCI du fond du cœur, voilà ce que j'ai envie de dire à tous ceux que j'ai côtoyé durant mon année de suffragance comme diacre dans la paroisse du Val-de-Travers.



MERCI pour l'accueil, l'ouverture, le dynamisme et la jovialité de tous les Vallonniers que j'ai croisés, qu'ils soient paroissiens ou « moins paroissiens ». Je garde aussi un souvenir enchanté des monts couverts de sapins, du soleil d'été, des verts pâturages. Je ne vais pas oublier cet hiver magnifique avec l'Areuse qui fumait dans l'air glacial, et le petit train entrant triomphalement en gare dans un nuage de neige...

Merci pour la découverte que même sans lac, il y a des coins où il fait drôlement bon vivre et où on se dit encore bonjour dans la rue!

Et un MERCI tout particulier à ceux qui ont fait du 27 octobre, jour du culte d'agrégations et de consécration, un jour mémorable. C'était un bonheur pour moi de pouvoir être consacrée à Môtiers.



MERCI à tous ceux qui ont organisé, pensé, préparé, joué, chanté, prêché, béni, lu, dit, prié, souri, accompagné, entouré, décoré, transporté, cuisiné...

MERCI à tous ceux qui étaient présents, en « chair et en os », ou en pensée, et qui ont fait de ce culte un moment fort, un moment plein d'amitié, de ferveur et d'émotion.

J'ai passé d'un val à l'autre, puisque me voilà maintenant dans la paroisse du Val-de-Ruz, mais je n'oublierai pas le Vallon et les Vallonniers!

Et comme la fin de l'année approche déjà, je vous souhaite à tous un Noël béni.

*Jocelyne Mussard,
diacre*





Cher Père Noël : je voudrais bien une Revue paroissiale en 2014 !

Ne craignez pas, gens d'Église: je ne cherche pas à faire régner le Père Noël encore dans nos pages, lui qui est déjà si présent partout en cette période.

Mais c'est pour dire le souhait que vous pourriez avoir: qu'une Revue paroissiale ait lieu l'an prochain, aussi drôle que celle de ce printemps passé à Couvet (et dont vous découvrez quelques images, fruits du travail de Joël et Pierre Bütschi, merci à eux).

Faire l'humour en Église, je trouve que c'est très important! Savoir rire de soi-même et de ses travers (surtout au Vallon!), c'est avoir l'occasion de revisiter des moments de notre vie paroissiale, de notre vie si quotidienne, et les transformer en sketches hilarants.

La dernière fois, nos deux stagiaires et suffragante, Sarah et Jocelyne, s'étaient associées à nous autres pasteur(e)s pour une soirée intitulée «Fort Bayards». Ne manquèrent que les feulements des tigres, remplacés par les éclats de rire d'une salle enthousiaste.

Cette fois-ci, nous souhaitons construire une nouvelle Revue, mais avec notre

stagiaire pasteur actuel, Hyonou Paik, dont l'humour est aussi rapide qu'une partie de ping-pong!

Nous aurons aussi besoin de membres d'une chorale créée pour l'occasion, dont la mission sera d'interpréter des chants qui rivalisent de gaité avec les sketches prévus.

Si vous vous sentez des ailes pour chanter, ou pour monter un sketch en rapport avec la vie en Église, n'hésitez pas à nous contacter.

Et le soir S du jour J, nous comptons sur vous, amis spectateurs, pour partager notre belle humeur.

*René Perret,
pasteur*

**Cette revue aura lieu
le samedi 5 avril 2014 dans le cadre
de la vente paroissiale à Couvet.**



La prière de Taizé est à Môtiers !

Taizé, ce petit village de Bourgogne, est célèbre par la communauté des frères qui y accueille, depuis bien des années, des milliers de jeunes (et quelques moins jeunes) pour des temps de prière, de retraite, de dialogue.

Ceux qui ont fait le voyage à Taizé en reviennent enchantés: les offices (matin, midi et soir) sont d'une beauté à couper le souffle! Imaginez: un local très spacieux, prévu pour accueillir une foule, décoré avec une beauté discrète (pas de dorure, de tape-à-l'œil); des bougies, des lumières chaudes.

Et un SILENCE impressionnant: depuis l'entrée dans l'église, tous ces gens se taisent, et vous pouvez vous recueillir au milieu de tout ce monde, porté par une présence silencieuse qui incite à la réflexion, à la prière. Là, on remplace «décibels» par «des si belles»: plages de silence, plages de musique, plages de prière commune.

Les chants de Taizé, dans plusieurs langues du monde, représentant les nationalités présentes à Taizé, sont d'une simplicité prenante: une mélodie simple, que l'on intègre après l'avoir entendue trois fois; le chant, comme un refrain qui se chante une dizaine de fois de suite; et la phrase chantée, qui devient assimilable facilement, et qui ressurgira plus tard dans notre vie. Parole de prière, parole de la Bible, exprimant la confiance en Dieu, l'attente de son secours, les situations qui nous habitent.

C'est cette prière de Taizé que nous vivons dans notre canton, de façon œcuménique, suite à la rencontre européenne de Genève, il y a six ans. Les Églises catholique-romaine, catholique-chrétienne, orthodoxe et réformée de ce canton ont institué un tournus annuel: il a commencé à «l'Église rouge» à Neuchâtel; il est cette année à Môtiers, depuis septembre dernier et jusqu'en juin 2014. Un dimanche par mois, en général le troisième, à 18h, nous avons rendez-vous pour ce moment de prière où le silence, la beauté et le chant règnent.



La musique est assumée par une équipe de musiciens, autour de l'orgue conduit par Jean-Samuel Bucher ou Julie Paik. Les chants sont portés par une assemblée venue de tout le canton. Les textes lus sont brefs et tournés vers la méditation personnelle. La lecture de l'Évangile est suivie de dix minutes de silence – un exercice bienfaisant et «sportif» pour ceux qui n'en ont pas l'habitude.

La célébration dure une heure, que l'on peut prolonger par une méditation personnelle, avec les bougies allumées et une musique de Taizé en toile de fond sonore.

Une collation permet aux participants de rompre le silence, et de partager quelque nourriture terrestre au milieu d'un dialogue convivial.

Vous souhaitez y participer, venir voir à quoi cela ressemble? Quelle bonne idée!

Sachez que vous trouverez toutes les dates sur les affiches et papillons qui sont à votre disposition dans les temples du Vallon, ou en consultant le blog de la paroisse: paroissereformeevaldetravers.worldpress.com; ou en visitant le site de Taizé:

www.taize.fr

La prochaine prière aura lieu le dimanche 19 janvier 2014, à 18h à Môtiers. Soyez les bienvenus!

*René Perret,
pasteur*



En marche vers Noël

Cultes de Noël avec les enfants

Dimanche 22 décembre

10h Les Verrières
Noël œcuménique
avec le Chœur mixte des Verrières-Bayards

19h30 Travers – avec la crèche vivante

Mardi 24 décembre

17h30 Couvet

20h Les Bayards
avec le Chœur mixte des Verrières-Bayards

Cultes de Noël

Mardi 24 décembre

23h Môtiers
nuit de Noël – orgue et trompettes

Mercredi 25 décembre

10h Hôpital du Val-de-Travers
célébration œcuménique unique
pour la paroisse



Adresses

David Allisson

Pasquier 9 - 2114 Fleurier

☎ 032 861 12 72

d.allisson@eren.ch

Pasteur répondant pour: Fleurier, Buttes, Boveresse, St-Sulpice et jeunesse

Sébastien Berney

☎ 079 744 90 09

s.berney@eren.ch

Aumônier des homes du Val-de-Travers

Ellen Pagnamenta

☎ 032 919 46 33

e.pagnamenta@eren.ch

Aumônière hôpital du Val-de-Travers

René Perret

Rue Centrale 5 - La Cure - 2112 Môtiers

☎ 032 861 12 69

r.perret@eren.ch

Pasteur répondant pour: Les Verrières, Les Bayards, La Côte-aux-Fées, Môtiers et groupe PHEA

Patrick Schlüter

Grand-Rue 25 - 2108 Couvet

☎ 032 863 34 24

p.schluter@eren.ch

Pasteur répondant pour: Couvet, Noiraigue, Travers et jeunesse

Séverine Schlüter

Grand-Rue 25 - 2108 Couvet

☎ 032 863 34 14

s.schluter@eren.ch

Enfance

Secrétariat paroissial

Grand-Rue 25 - 2108 Couvet

☎ 032 863 38 60

valdetravers@eren.ch

Heures d'ouverture ma, me et je de 8h à 11h et me de 14h à 17h

Responsable: **Marie-Claude Burgat**

Compte postal n° 20-7000-1

Paroisse réformée évangélique
du Val-de-Travers - 2112 Môtiers



Joyeux Noël

BRIC-À-BRAC

COUVET

Rue Dr Roessinger

Tous les jeudis de 9h à 11h30
et le 1^{er} samedi du mois.

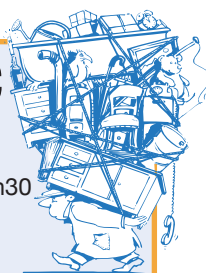
Contacts:

Rita Progin

☎ 032 863 18 71

Ellen Jaccard

☎ 032 863 12 08



SALLES À LOUER

FOYER DE LA COLOMBIÈRE

2105 Travers

- Gérante: **Joselyne Pellaton**

☎ 032 863 17 45 ou 078 657 62 73

Photos et conditions de locations sur
le site internet de la gare de Travers:

www.travers-info.ch/fr/vsttravers.shtml

CURES:

- **Noiraigue: Chantal Schmutz**

☎ 032 863 12 85

- **Fleurier: David Allisson**

☎ 032 861 12 72

- **Couvet et Môtiers:**

par le secrétariat paroissial

☎ 032 863 38 60